La Lybie - le système d'enseignement : cadre historique, sociolinguistique et culturel

Mohamed L.A Shebani*

Abstract:

La Libye et son système d'enseignement : cadre historique, sociolinguistique et culturel. Dans cet article, il m'a semblé nécessaire de donner au lecteur un bref aperçu des particularités de ce pays dans un cadre historique, linguistique, sociologique, et culturel; ainsi que dans son système éducatif depuis l'occupation italienne de la Libye de 1911 à 1945. Jusqu'à l'indépendance du 24 décembre 1951, sous le règne de Muhammad Idris al-Mahdi al-Senussi « Idris Ier » en passant par la révolution du 1er septembre 1969 maquelle a été menée par Mouammar Kadhafi et la déclaration de la République arabe libyenne jusqu'aux événements de la révolution du 17 février 2011 et le renversement du régime de Kadhafi.

Dans cet article, je souhaite faire une synthèse des éléments qui me semble centraux et qui ont constitué l'objet de ma réflexion.Le cadre historique, sociolinguistique, culturel et le système d'enseignement de la Libye ont connu divers changements durant ces dernières années. nous assistons à une régression de la qualité de l'enseignement et des performances des institutions qui en sont responsables .Par exemple, une nouvelle structure éducative a été mise en place aux niveaux de l'école primaire, du collège et du lycée.Il s'agit de transformée cette nouvelle structure en structure spécialisée, puis le ramener à un lycée général, etc. On pourrait se contenter d'attribuer cette situation à l'instabilité en Libye.Par conséquent, il devient urgent d'analyser et d'étudier cette situation pour enfin trouver les éléments influents responsables du changement pour le mieux qu'on puisse dire.

On peut donc simplement attribuer cette situation à l'instabilité du pays. Il est donc devenu urgent d'analyser et d'étudier la situation pour trouver les éléments influents qui conduisent à changer pour le mieux. Nous sommes donc optimistes quant aux progrès de

l'enseignement supérieur et ce, grâce aux récentes réformes.

Keywords: Libye - Système éducatif - Histoire linguistique, sociale et culturelle

المستخلص:

في هذا المقال بداء لي من الضروري اعطاء نبده مختصرة للقارئ عن خصوصية هذا البلد من حيث الاطار التاريخي واللغوي والاجتماعي والثقافي والنظام التعليمي منذ الاحتلال الايطالي ليبيا من 1911 إلى 1945 وحتى استقلالها في 24 ديسمبر 1951 في عهد محمد ادريس المهدي السنوسي "ادريس الاول" مرورا بثورة 1 سبتمبر 1969 بقيادة معمر القذافي وإعلان الجمهورية العربية الليبية وحتى أحداث ثورة 17 فبراير 2011 والإطاحة بنظام ألقذافي

في هذه الورقة العلمية، أود أن أقدم تجميعًا للعناصر التي تبدو لي أساسية والتي شكلت تفكيري والتغيرات المختلفة في السنوات الأخيرة خاصة في نظام التعليم حيث شهدنا تراجعاً في جودة التعليم وأداء المؤسسات المسؤولة عنه. فمثلا تم وضع هيكل

[•] Doctorant à l'Université de Pitesti

مجلة الأكاديمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية

تعليمي جديد في المرحلتين الابتدائية والمتوسطة والمرحلة الثانوية تم تغييرها الى تخصصية وبعدها نم ارجاعها الى ثانوية عامة .. الخ.

يمكننا ببساطة أن نعزو هذا الوضع إلى عدم الاستقرار في البلاد. حيث أصبح من الملح تحليل الوضع ودراسته للعثور على العناصر المؤثرة التي تدفع الى التغيير نحو الأفضل، لكننا متفائلون بشأن التقدم في التعليم العالي بفضل الإصلاحات الأخيرة.

الكلمات المفتاحية: ليبيا -نظام التعليم -التاريخ اللغوي الاطار الاجتماعي والثقافي

1. A. Présentation générale de la Libye

Pour aborder la question de l'enseignement du français en Libye, il est nécessaire de connaître d'abord la spécificité du pays où cette langue est enseignée.

Officiellement nommée L'Etat de la Libye, pays d'Afrique du Nord, ouvert sur la

Mer Méditerranée, la Libye est l'un des plus grands pays du continent africain (1, 759. 540 km²), un territoire de près de 1,8 million de km² « plus de trois fois la superficie de la France ».(Burgat, F. et Laronde, A., 2003,pp. 9-33)

La Libye tire son nom d'une tribu berbère qui était nommée« Libou».* et qui occupait la façade méditerranéenne durant le premier millénaire avant J.-C., sous l'Empire romain ; le terme finit par désigner l'ensemble de l'Afrique à l'ouest du Nil. En 1911, les colonisateurs italiens ont repris ce nom pour l'appliquer à la région tripolitaine, puis à l'ensemble du pays.

La Libye partage ses frontières avec six pays dont certains font partie des pays arabes : l'Égypte à l'Est, l'Algérie à l'Ouest et la Tunisie au Nord-Ouest. Les autres appartiennent déjà à l'Afrique noire : le Soudan au Sud-Est, le Tchad et le Niger au Sud. (voir fig. 1, p. 1).

La Libye dispose d'une large ouverture sur la Méditerranée avec (1900 km²) de côtesoù elle concentre l'essentiel de la population (90 %).

Du point de vue démographique, c'est un pays très peu peuplé, par rapport à son immense superficie : La Libye compte plus de 22 % d'étrangers en raison d'une forte immigration venant de Tunisie, de l'Égypte, de la Turquie, du Soudan et du Tchad.

^{*} Une tribu berbère qui était nommée Libou, qui a donné le mot grec Libyè.

(http://fr.wikipedia.org/wiki/Libye_consulté le:15 /12 /2021

⁻ Figure n. 1. Carte de la Libye
à présent

Le territoire de la Libye actuelle a été contrôlé par différents peuples et États à travers l'histoire, y compris l'Empire romain, l'Empire byzantin, l'Empire ottoman, et enfin au XXe siècle par l'Italie.

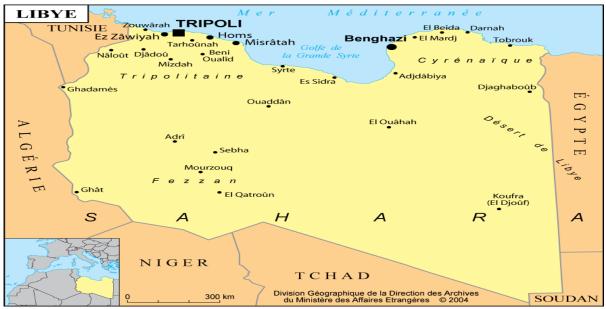


Figure.n. 1: Carte de la Libye à présent

B. L'Histoire moderne du pays

1.L'occupation italiennede la Libye (1911-1943)

L'Italie a occupé la Libye durant près de trente ans de (1911à 1945) .La Libye ne compte guère plus d'un million d'habitants, au moment de l'occupation italienne, dont le tiers occupait la Tripolitaine, ce qui veut dire que le pays est considéré comme *sous utilisé* donc capable de supporter une colonisation de peuplement.

Toutefois, certains obstacles ont empêché les Italiens d'atteindre leurs objectifs, ceci pour plusieurs raisons parmi lesquelles on peut citer :

- la dispersion des différentes colonies italiennes ;
- la nature de la relation que le gouvernement entretenait avec d'autres pays ;
- l'acharnement des combattants libyens.

Concernant les deux premières raisons, Selon J.-L Miège (Miège, J.-L ,1968, P.108):

«L'Italie allait rencontrer d'importantes difficultés par la suite de l'éloignement et l'isolement d'une partie de ses possessions. Sa domination était récente, mal élaborée encore, et se heurtait à la propagande pan-islamique de la Turquie qui avait proclamé la guerre sainte le 12 novembre 1914, aux livraisons d'armes effectuées par l'Allemagne. Toutefois chaque territoire posait ses problèmes propres. (Miège, 1968 : 108.»

مجلة الأكاديمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية

Ainsi pour toutes ces raisons, les forces militaires italiennes n'avaient pas réussi à s'imposer sur ce territoire libyen que leur avaient cédé les autorités turques. Sous la direction de Badoglo, commandant en chef et gouverneur de la Libye, la conquête de la Cyrénaïque est désormais l'objectif principal : la guérilla s'y éternise, conduite par un vieillard, «Omar El-Mokhtar»*, qui, au titre de représentant du Cheikh de la confrérie «sénousite» ** est bien décidé à maintenir son autorité sur Le Jabl Al-Akdar (le Mont vert) et la Cyrénaïque.

Omar Al-Mokhtara en effet, conduit le peuple libyen à la défense du pays, adoptant une stratégie de lutte contre les Italiens basée sur la formation d'un commandement militaire unifié 'quant aux tribus, elles équipaient les Moudjahidins en armes et en approvisionnements. Tous ces efforts ont fait de la résistance un tissu socio-économique très solide.

Omar El-Mokhtar – (voir Fig.n.2) a engagé une lutte de guérilla, dans les grottes, dans les forêts et dans les vallées du Mont vert. Cette stratégie lui a permis d'organiser de multiples embûches et de surprendre, avec rapidité, l'armée italienne, organisée, nombreuse et mieux armée. Il a poursuivi sa lutte, sans se lasser et sans désespérer. Il s'est montré aussi solide que la montagne. La résistance s'est engagée dans de multiples combats et le cercle des activités des Moudjahiddines s'est élargi dans le Mont vert. IL a réussi à remporter plusieurs victoires. –

Après 20 ans de résistance libyenne, en 1932 (24 janvier), le Gouvernement italien annonce l'occupation militaire de toute la Libye. Le 16 septembre 1931, Omar al-Mokhtar est pendu: Il est aujourd'hui honoré comme héros national dont la farouche résistance a préparé l'indépendance de la Libye. (Omaran Mohamed Burwais, 2007)

Il ne faut pas oublier de mentionner qu'une partie de la Libye, « le Fezzan », était une colonie française, elle était sous la domination française. Première colonie française ralliée à la France libre en 1940 par le gouverneur Félix Éboué, le Tchad est utilisé comme base militaire pour la reconquête de l'Afrique du Nord à partir du Fezzan (bataille de Koufra, 1942). Ce n'est qu'en 1955 (10 août), la France évacuera le Fezzan après un accord conclu avec la Libye.

^{*}Omar Al Mokhtar (1862-1931), surnommé « Cheikh des militants », est né en Libye à Janzour de la tribu arabe Al Abaidi de Mnifa .Né en 1862, Omar Al-Moktar Ben Omar Ben Farhan est le filsde Omar Mokhtar , Il a gagné la confiance des Libyens qui l'ont suivi aveuglément contre l'armée italienne. « Omar al-Mukhtar – Wikipedia.«

^{**}Les Sanussi sont une confrérie religieuse musulmane fondée à la Mecque en 1837 par le Grand Sanussi Sidi Muhammad bin Ali al-Sanussi (1791-1859) qui s'est implantée en Libye, Tchad, Algérie, Soudan, Niger et en Égypte.

⁻ Fig.n.2.Omar Al-Moktar

⁻ Figure .n.2: (Photo d'Omar al-Mokhtar enchaîné après sa capture)

La seconde guerre mondiale terminée, les Britanniques placent le pays sous le contrôle de la **British militer Administration*** et en Tripolitaine, composent avec les Italiens, qui espèrent rester dans le pays: de fait, le traité de paix de de Paris (10 juin1947), les Britanniques promettent une décolonisation pour la seule Cyrénaïque espérant bénéficier en retour de l'utilisation de bases aériennes (Tripoli, Tobrouk-El Adem) afin de mieux surveiller les approches du canal de Suez en Égypte. Ils sont définitivement évacués le 28 mars 1970.

La fin de la deuxième guerre mondiale a amené une décolonisation de la Libye et a mis ce pays sous l'influence de l'administration Anglo-Française jusqu'en 1951.

2-L'indépendanceet royaume de la Libye :

Le 24 décembre 1951, date de l'indépendance, sous le règne de Mohammed Idriss Almahdi el-Senoussi « Idriss 1er ». Soulignons que la Libye est le premier état du Maghreb à avoir obtenu son indépendance.

Néanmoins, l'arrivée de l'Idriss AL-SANUSSI au pouvoir ne nous permet nullement de conclure que la Libye est vraiment à partir du 1er janvier 1952un pays indépendant en sens plein du terme. En effet, la ligne politique du roi Idriss, influencée par le courant anglo-saxon, et le maintien des forces militaires françaises dans la région de Fezzan, Ghat et Ghadamès reflètent dans le premier cas, aliénation envers les pays anglo-saxons, ce qui ne peut que toucher, d'une manière ou d'une autre, à l'idée de l'indépendance du pays.

Le deuxième cas manifeste clairement la colonisation, au sens classique du terme, d'une partie du territoire libyen. [F.n.3].

Les trois régions (la Tripolitaine, la Cyrénaïque, le Fezzan) sont regroupées en un Royaume Fédéral de Libye [F.2]. (1951-1963), dans lequel elles jouissent d'une autonomie relative. Puis, à la suite d'une révision constitutionnelle qui supprime les gouvernements provinciaux, la Libye s'intitule officiellement Royaume de Libye (1963-1969).



Les trois régions de Libye(F.3)

^{*}L'Administration militaire britannique .

3-La révolution de 1969. Mouammar Kadhafi:

En 1er septembre 1969 Mouammar Kadhafi mène avec un groupe d'officiers un coup d'État contre le roi Idris al-Mahdi la monarchie est abolie, la république est proclamée, la République Arabe Libyenne, jusqu'à 2011, . Dès lors, et pendant près de 42 ans, la Libye est gouvernée par Mouammar Kadhafi*

4-La révolution du 17 février 2011:

La révolution libyenne, est un issu d'un mouvement de contestation populaire, assorti de revendications sociales et politiques, qui s'est déroulé le 17 février 2011 en Libye.

Le gouvernement Kadhafi a réprimé les manifestants. Puis les manifestations se sont transformées en rébellion armée. Cela a conduit à une intervention internationale. Le 17 mars, le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté la résolution 1973, qui autorise les frappes aériennes contre les forces de Kadhafi pour protéger le peuple libyen. Il a été mis en œuvre par une coalition internationale le 19 mars 2011 a renversé le régime de Kadhafi. (MIÈGE, J.-L. ,1968, p.108)

C-Les langues:

C.1-l'arabe standard: En Libye, La langue officielle est l'arabe standard est une langue qui s'écrit de droite à gauche, contrairement à l'alphabet latin. et des dialectes sont parlés dans les différentes régions. La langue arabe jouit d'une grande puissance culturelle. La majorité de la population est d'environ 90%, parlant l'arabe comme langue maternelle.

Le monde arabe, dans sa diversité, dispose d'une langue officielle qui sert à la communication écrite, et dans certains cas, à la communication orale. Il s'agit de l'arabe littéral, qui est notamment utilisé en contexte international et aussi quand le locuteur parle devant un auditoire anonyme, c'est-à-dire dans les conférences, à laradio, à la télévision, etc. Cette langue officielleest évidemment vivante dans sonsecteur d'utilisation, et elle évolue constamment, comme le fait toute langue vivante.(MINISTERE FRANÇAIS DE L'EDUCATION, 1998:21)

L'arabe est la langue officielle ou co-officielle de 25 États dans le monde. Les États arabophones occupent deux aires géographiques limitrophes: l'Afrique du Nord et le Proche-Orient.

C.2- la langue berbère :

Il y a aussi plusieurs langues berbères sont parlées en Libye par environ 600 000 locuteurs, les plus connues sont le tamazight parlées par les habitants de Zuwara et de la côte ouest (Djebel Nafusa,) ((Comme le montrent la carte de figure 1))

 $^{*\} http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouammar_Kadhafi\ .Consult\'e le\ 30/03/2022$

la langue Teda parlées par les tabous du sud, aussi le kabyle, le rif, le tamasheq, ..etc utilisés en Algérie, au Maroc et quelques régions, en Tunisie, au Niger et au Mali.

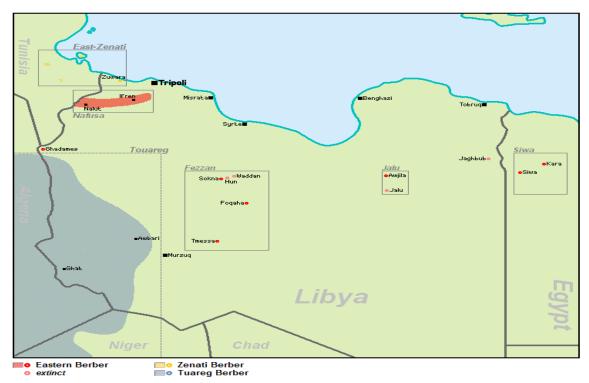


Fig.n.1*

D-Les langues étrangères en Libye:

D.1-l'anglais

Après l'indépendance de la Libye en 1952, l'anglais a gardé une place importante même pendant le mouvement de l'arabisation de l'enseignement et a échappé aux aléas infligés aux autres langues étrangères dont l'enseignement n'a pas cessé d'être remis en cause.

Aujourd'hui, l'anglais est considéré comme la première langue étrangère, et possède le statut de langue d'enseignement scientifique et technique, incluant la médecine .Selon le ministère libyen de l'Éducation, L'apprentissage de l'anglais est devenu obligatoire dans toutes les écoles publiques libyennes. Les Libyens estiment que l'anglais est une langue facile à acquérir, et plus importante dans la mesure où les anglophones sont demandés dans les secteurs économiques. C'est pour cette raison que le pays connaît un nombre en constante augmentation d'écoles et d'instituts privés dispensant des cours d'anglais.

 $^{*\} Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Berb\%C3\%A8res\#Linguistique$

D.2-Le français:

La langue française était l'une des langues étrangères introduites en Libye, et elle était également enseigné dans les écoles missionnaires catholiques qui existaient pendant la colonisation italienne. A. Bengailelexplique « en 1876, des religieuses françaises dirigeaient une école à Tripoli, et enseignaient cette langue. »(Bengailel, 1987 : 35) comme langue de religion et de culture pour former les élites coloniales surtout dans la région du Fezzan qui était sous domination française entre 1943 et 1951.

Après 1970, il a commencé le français devenait obligatoire dans toutes les écoles publiques libyennes. Sur proposition du Ministère de l'Éducation en Libye. Le français devint obligatoire dès le cycle secondaire.

De nos jours, les langues étrangères, en général, occupent une grande place dans les universités libyennes. En fonction des besoins, l'accent est mis sur l'enseignement de l'anglais ou du français au niveau universitaire pour des besoins commerciaux, culturels et surtout scientifiques.

D.3-La langue italienne

Bien que l'Italie occupait la Libye en 1911 jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, seuls quelques Libyens qui travaillaient dans les fermes ou les usines des colonisateurs italiens l'utilisaient, la langue italienne est encore connue dans une certaine mesure par certaines personnes âgées. Durant cette période coloniale. L'italien(A. MARTEL 1991 :83) n'a jamais été un outil de communication en Libye. Aujourd'hui, seuls quelques termes italiens sont utilisés quotidiennement. La langue italienne n'est pas enseignée dans les écoles.

E-Un aperçu de la démographie et villes en Libye :

La Libye est divisée en trois régions géographiques : Tripoli à l'ouest, la Cyrénaïque à l'Est et le Fezzan au sud. Selon les statistiques de l'année 2021s⁻, la population de la Libye a atteint 6,800 millions d'habitants, et la Libye a l'un des taux de densité de population les plus bas au monde, qui dans certaines régions n'est que d'une personne par kilomètre carré, en particulier dans les parties.

Sud. La grande majorité de la population libyenne vit dans la partie nord près des côtes de la Méditerranée, en particulier dans les quatre grandes villes, Tripoli, Benghazi, Sebha et Misurata.

مجلة الأكاديمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية

Tripoli - est la capitale et la plus grande ville de Libye, avec une population estimée à environ 3 millions d'habitants, soit près d'un tiers de la population du pays, et elle est située dans le nord-ouest du pays

Benghazi - La deuxième plus grande ville de Libye avec une population d'environ 1,5 million d'habitants, est une autre ville portuaire située à 621 miles de Tripoli.

La ville de Misurata occupe la troisième place, avec une population de $400\,000$ personnes. Sebha $-4^{\rm ème}$ ville de Libye avec une population de moins d'un million d'habitants, une ville du sud située au sud de Tripoli. Le reste de la population est réparti entre d'autres régions.

•**Population urbaine et rurale** ainsi avec les données des recensements de 1954 à 2006 (voir fig.5)*(Bureau of Statistics and CensusLibya,: 2006, 30 p) (Department of Census and Statistics, 1959, p234)

^{*}Rémi Pascal et François Moriconi-Ebrard, « Peuplement et urbanisation de la Libye : construction d'une information cartographique », Géoconfluences, avril 2020. URL : http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-mediterranee-une-geographie-paradoxale/articles-scientifiques/demographie-libye

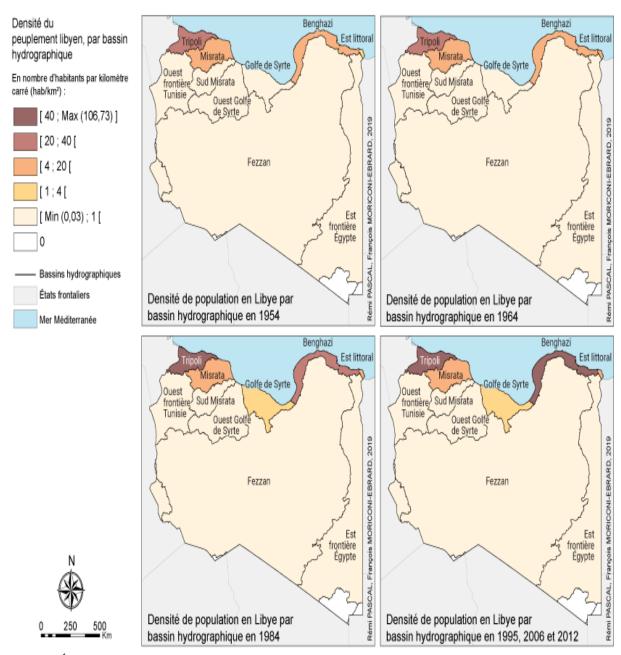


Figure 5. Évolution de la densité en Libye.

On remarque une concentration incessante de la population dans les villes(urbaine), laquelle passe de 28 % à 87,2 % de la population du pays en un demi-siècle. L'émergence de nouvelles agglomérations sur le territoire, particulièrement soutenue, tend à s'accentuer, du fait de l'absorption de villes satellites dans la partie la plus dense du pays. Onze villes ont été absorbées par la seule agglomération de Tripoli, qui forme aujourd'hui l'une des plus vastes conurbations du littoral méditerranéen . Elle concentre une part de plus en plus importante de la population urbaine, passant de 11,9 % en 1954 à 35,5 % en 2006. L'écart entre les agglomérations de Tripoli et Benghazi (indice de primatie) s'est creusé, passant de 1,86 à 3,28

Année	1954	1964	1973	1984	2006
Nombre d'agglomérations	9	21	41	7	91
Population urbaine	305,1	602,1	1 346,6	2 903,6	4 944,3
Taux d'urbanisation	28%	38,5%	58,8%	79,7%	87,2%
Concentration à Tripoli	11,9%	13,7%	21%	27,3%	35,5%
Population rurale	783,8	962,3	944,1	739	728,8

(tableau 4). Tableau 4. Indicateurs urbains de la Libye*

F- Structure de l'enseignement en Libye :

F.1-Le cas de l'enseignement en Libye depuis 1951 jusqu'à présent:

Il n'est pas facile d'écrire sur l'histoire de l'éducation en Libye et son évolution à travers les âges dans une période de temps limitée et l'impact des régimes politiques successifs à travers l'histoire. La conquête islamique est arrivée en Libye au VIIe siècle après JC, et le pays a subi des changements culturels, linguistiques et religieux sans précédent, et l'éducation a pris un caractère distinctif visant à apprendre et à comprendre la religion islamique. Cependant, l'éducation a commencé à s'écarter de la tendance de l'éducation formelle moderne à la fin de la période ottomane. Avec l'indépendance du pays en 1951, le processus de développement d'un système éducatif efficace est devenu un projet difficile d'accomplir tout au long de la période où la Libye était sous la colonisation. En 1969, l'arrivée de Kadhafi à la tête du pays a conduit à l'amélioration de l'éducation dans un nouveau style et une direction qualitative. (Mohamed Hashem, 2019, pp500-602)

Le taux d'alphabétisation est passé de 20% en 1969 à environ 90% en 2011. L'accès à l'éducation universitaire et secondaire est toujours gratuit, et les étudiants souhaitantpoursuivre leurs études à l'étranger recevaient une somme de 1627, 11 Euro par mois. Les diplômés sans-emplois recevaient le salaire moyen pour leur formation.

F.2-Le système éducatif:

A-Principes et objectifs généraux de l'éducation en Libye

Comme tous les pays, l'éducation en Libye est le moyen idéal pour promouvoir le développement de la société puisqu'elle résout les problèmes de la société etpermet

 $^{* \}underline{http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-mediterranee-une-geographie-paradoxale/articles-scientifiques/demographie-libye.}$

⁽François Moriconi-Ebrard, directeur de recherches - CNRS, Rémi Pascal, docteur en géographie - Avignon Université).

au citoyen d'assumer ses responsabilités. Comme indiqué dans la déclaration constitutionnelle (1969),

« La déclaration constitutionnelle publiée le 11 décembre 1969 par le Conseil révolutionnaire du Commandement World data Education 2007 précise que "l'éducation est un droit et un devoir pour tous les citoyens libyens, elle est gratuite et obligatoire jusqu'à la fin du niveaupréparatoire et l'État est responsable de laconstruction et de l'établissement d'écoles, d'instituts, d'universités et de fondations éducatives et culturelles ».(Moncef Djaziri, http://www.cetri.be/spip.php?article1470.)

B-Les cycles scolaires (World Data on Education: Sixth edition 2006-07)

F.3. L'enseignement préscolaire :

Il dure deux ans et s'adresse aux enfants de quatre et cinq ans. Cette étape est facultative. Les écoles maternelles ne disposent pas de programmes d'études ou de programmes spécifiques

L'objectif est de favoriser le développement linguistique des enfants et de les préparer à l'école.

F.4 L'éducation de base:

L'éducation de base dure neuf ans. Elle est obligatoire et gratuite. Les enfants sont inscrits à l'âge de 6 ans. Le cursus comprend six années de primaire et trois ans de secondaire. Chaque niveau de l'enseignement primaire présente un certain nombre de matières que les élèves doivent connaître pour passer au niveau supérieur. Les élèves qui ont atteint la neuvième année obtiennent le (certificat d'éducation de base).

F.5 L'enseignement primaire ((élémentaire))

L'organisation de l'enseignement est établie à partir des conventions culturelles signées entre la plupart des pays arabes. Il en est de même pour les publications scolaires. Les diplômes obtenus dans les différents cycles ont la même valeur que ceux obtenus dans les autres pays arabes.

Hormis l'enseignement primaire et secondaire, l'Etude se dote de différentes formes d'enseignements professionnels, à commencer par les écoles normales pourinstituteurs et institutrices. A leur sortie, les stagiaires peuvent poursuivre leurs études en se spécialisant dans les domaines scientifiques et littéraires de leur choix. (World Data on Education: Sixth edition 2006-07, p. 13)

La durée de la formation initiale est le nombre d'années exigé pour la formation éducative.

Cette période globale se subdivise en trois étapes :

- 1- Les années d'études primaires ;
- 2- Les années d'études moyennes-secondaires (étape préparatoire) ;
- 3- Les années de la formation professionnelle.

Cette ventilation est toujours nettement établie. La simple énumération des âges et des années de scolarité n'est qu'un élément parmi d'autres pour l'analyse du système de formation éducative:

L'enseignement initiale est assurée dans les Ecoles Normales: (Ministère de l'éducation et de l'enseignement, 1969, p.13)

- Avoir terminé l'enseignement primaire qui commence à l'âge de 6 ans et dure 6 années sanctionnée par " le Certificat de Fin d'Etudes Primaires ".
- Avoir terminé le degré inférieur de l'enseignement moyen-secondaire qui dure 3 ans et obtenue le "Certificat de Fin d'Etudes Préparatoires".

L'âge légal d'entrée à l'Ecole Normale est de 15 ans. Les études dans cette institut comprennent deux cycles:

- Le premier, équivalant à la deuxième année de l'enseignement secondaire général, dure 3ans.
- Le second, de 2 ans, assure la formation professionnelle et aboutit à l'obtention du diplôme de "Maître de l'Enseignement Primaire", qui habilite à enseigner dans six classes de l'enseignement primaire.

Il ressort de cette période que la Libye, devant l'héritage passé, est confrontée à l'insuffisance de l'encadrement enseignant. Elle crée des écoles normales pour répondre aux besoins del'enseignement primaire. Alors qu'elle prolonge la durée de la formation et revoit la surcharge des élèves par instituteur, elle n'approfondit pas l'aspect du contenu de la formation qui n'intègre ni la pédagogie, ni la psychologie de l'enfant.

EnseignementPrimaire									
1	2 3 4 5 6								

EnseignementPreparatoire(college)								
1	2	3						

Formation ProfessionnelleInitiale							
1 2 3 4 5							

Age>>>>15>><mark>20</mark>

Scolarité obligatoire

Organigramme des cycles de la formation initiale professionnelle

F.6 Le cycle secondaire

L'enseignement secondaire qui est organisé en quatre ans et proposé dans les écoles secondaires spécialisées (sciences de base, sciences de l'ingénieur, sciences de la vie, sciences sociales, sciences économiques et langues) ou en trois ans dans les centres de formation professionnelle et dans le système d'enseignement secondaire général (Lycée).

Durant la phase des études secondaires, les élèves ont la possibilité de choisir entre deux spécialités générales à savoir : 1) option littéraire ou 2) option scientifique.

L'État libyena adopté un nouveau système se basant sur une spécialisation spécifique plus poussée. Ainsi, depuis l'année 2000, il existe six spécialités permettant aux élèves les choix d'orientation suivants :

	Les	sciences	de	la	vie	:	conduit	aux	facultés	de	sciences,	de	médecine,	de
ph	arma	cie et de	tech	no	logi	e i	médicale).						

	Sciences	économiques	: conduit	t aux	collèges	d'économie	et au	ux instit	utions
ad	lministrati	ves et financièr	es supéri	eures	spécialis	ées.			

مجلة الأكاديمية للعلوم الإنسانية والاجتماعية

☐ Les sciences de l'ingénierie : conduit aux écoles d'ingénieurs et à des instituts
supérieurs spécialisés.
☐ Langues spécialisées : conduit aux écoles de langues.
☐ Sciences sociales et sociologies : conduit aux facultés de littérature
☐ Sciences islamiques et du Fiqh (Jurisprudence et études islamiques) : conduit à
des collèges religieux et aux universités de droit. Cependant, ce changement
qualitatif dans l'enseignement secondaire n'a pas pu entraîner le changement
souhaité

Le niveau de réussite des diplômés des écoles secondaires spécialisées est plus faible par rapport aux résultats réalisés dans l'ancien système des écoles secondaires générales. À la suite des résultats décevants, au cours de l'année 2012, le ministère de l'éducation a décidé de retourner au système d'enseignement secondaire général (Lycée) qui était plus performant, sans toutefois remettre en cause le système de l'enseignement secondaire spécialisé.

Le ministère de tutelle a fait subir des changements à deux reprises au système scolaire du cycle secondaire en Libye. En 2001, le cycle secondaire général avait une durée de trois

ans et se composait de deux branches : scientifique et littéraire. En 2003, il a été remplacé par un autre cycle secondaire spécifique qui s'échelonne sur quatre années. Chaque spécialité conduit l'apprenant à mener des études universitaires. En 2005 la durée du secondaire a été

réduite à trois ans. Le nouveau système comporte cinq branches. Chaque spécialité est composée de sections comme le montre le tableau ci-dessous : P

Branche	Section Spécialité	Branche	Section Spécialité
	Médecine		Mathématiques
Biologie	Agriculture	Sciences	Science de la vie
	Mécanique	fondamentales	Physique/chimie
	Electricité		Droit
Génies- l'Industrie	Ressources		Sciences religieuses
	Naturelles	Sciences sociales	
	Nucléaire		Psychologie
	Urbanisme		Langue étrangères
	Comptabilité		
Sciences	Commerce		
économiques	Banque		

Tableau 1 : Cycle secondaire de trois ans .

Source : le site du ministère de l'éduction) http://www.education-ly.com) 2007

Grâce à ce nouveau système, l'apprenant pourra poursuivre ses études de premier cycle dans le même domaine qu'il a choisie au secondaire.

Ce système est toujours en vigueur , il conduit l'apprenant directement à la vie active après l'obtention de son diplôme:

- -Enseignement secondaire professionnel
- -Enseignement secondaire technique
- -Instituts de formation des enseignants

F7. L'enseignement supérieur

Tout d'abord, un bref aperçu de l'histoire de l'enseignement supérieur en Libye: L'enseignement supérieur n'a pas retenu l'attention à l'époque ottomane ou italienne, ni à l'époque des administrations française et britannique après la Seconde Guerre mondiale par conséquent, aucune institution spécialisée d'enseignement supérieur n'a été créée dans le pays, et cette question a été retardée jusqu'après l'indépendance de près de 4 ans lorsque l'arrêté royal a été émis pour créer l'Université libyenne à cette époque, la Faculté des arts et de l'éducation à Benghazi. C'était le premier collège établi en Libye, avant que le nombre de collèges n'augmente au fil des ans, comme les collèges des sciences. La Faculté d'ingénierie, d'éducation et d'agriculture a été créée à Tripoli, la Faculté de commerce, d'économie, d'éducation et d'agriculture à Tripoli, la Faculté de commerce et d'économie et les facultés de médecine et de droit de la ville de Benghazi, où ces

facultés étaient créé dans la période 1955-1968 avec l'aide de l'UNESCO en plus de la création de l'Université islamique d'Al-Bayda après la conversion de l'Institut Sanusi en une université des sciences islamiques spécialisée en droit islamique, et le nombre total d'étudiants en ce. Facultés Depuis la création de l'Université libyenne jusqu'en 1968, plus de 16 000 étudiants.*

Après septembre 1969, le régime de Kadhafi a tenté d'apporter quelques changements à la réalité de l'enseignement supérieur dans le pays et a décidé de diviser l'Université libyenne en deux l'université de Benghazi et celle de Tripoli pour diviser les universités de Benghazi et de Tripoli avant que les deux noms ne soient changés. A l'Université Al-Fateh de Tripoli et à l'Université Garyouness de Benghazi. Dans le cadre des mesures expansionnistes, d'autres universités ont été créées, telles que l'Université Sebha et l'Université du 7 avril à Zawiya, puis de nombreuses universités les ont rejointes pendant les années du règne de Kadhafi. Créantun groupe d'instituts supérieurs, au nombre de 65 instituts

techniques. Malgré le besoin de la Libye d'établissements concernés par l'enseignement supérieur, le problème de cette augmentation était qu'elle était aléatoire et non organisée. (Said Al Ghawiel ,Thèse de doctorate n science de l'éducation et de formation)

La situation n'a pas beaucoup changé après la révolution du 17 février 2011, car plus aucune université n'a été officiellement créée, bien que certaines décisions aléatoires aient été publiées notamment, mais il n'y a pas eu de changement fondamental dans la situation de l'enseignement supérieur dans le pays.

F8. L'enseignement supérieur.

Depuis 1980, le système éducatif a connu de nombreux changements etmétamorphoses. Une nouvelle structure éducative a été mise en place à l'école élémentaire et niveaux intermédiaires. Le programme a été revu et il y a eu innovations dans le secteur non formel. Les programmes de l'enseignement fondamental et secondaire ont été révisés. Les matières de sciences et de mathématiques été révisées ont pour rester phase dernières développements techniques et scientifiques, et de nouveaux sujets ont été ajoutés au niveau de base, comme la technologie. Les sciences sociales et humaines ont également été développées, avec une l'accent sur la langue arabe et l'éducation islamique. L'enseignement en anglais commence maintenant à partir du primaire. Ces dernières années ont vu un grand développement de la formation professionnelle libre coopératives de formation et d'enseignement, tant par leur nombre que par leurs domaines d'activité spécialisation.

Bien que les coopérationsgratuites en matière d'éducation et de formation ne fassent pas partie l'éducation formelle, ils suivent les objectifs, la structure, le contenu et le niveau de performance de l'enseignement formel et sontsous la tutelle du système formel. Au niveau postsecondaire, les instituts supérieurs de formation des enseignantsoffrent des coursde quatre ans programmes (enseignants de l'éducation de base). L'enseignement supérieur comprend trois grandessections : études universitaires, qui durent de quatre à sept ans ; formation professionnelle universitaire et technique, d'une durée de trois à cinq ans, à l'issue de laquelle des techniciens sont affectés à des projets de développement ; et diplômé supérieur études, qui préparent les étudiants à des diplômes supérieurs - M.A., M.Sc. et Ph.D. degrésen sciences humaines et physiques, ainsi que divers autres diplomes professionnels.

L'année scolaire comprend trente et une semaines de travail à la maternelle et niveaux d'éducation de base; trente semaines au secondaire; et trente-cinq semaines au niveau d'enseignement supérieur.

F8.1. Le financement de l'éducation

Le trésor public est la seule source de financement de l'éducation. Au cours des années 1970 et des années 1980, l'économie libyenne, grâce aux ressources financières provenant du pétrole exportations, pourrait fournir suffisamment de fonds au système éducatif, qui a connu une expansion sans précédent répondant à la demande sociale croissante. Cependant, en tant que conséquence de la récession économique internationale de la fin des années 1980, les ressources financières fournies par le trésor public ont diminué, et les dépenses budgétaires pour l'éducation diminué également.

C'est dans cette dynamique que le gouvernement libyen a mis à disposition des meilleurs étudiants, souhaitant poursuivre leurs études à l'étranger, une bourse par le biais de partenariats entre établissements notamment au sein de pays européens.

F.9.Le processus éducatif

Compilé par l'UNESCO des données mondiales sur l'éducation.Le Comité populaire général en Libye est responsable de la mise en œuvre de l'éducation Stratégies. L'Académie nationale de la recherche scientifique joue un rôle dans le développement contenu pédagogique. Les organisations régionales internationales aident à évaluer le système éducatif, tandis que le Centre national de recherche sur l'éducation et la formationsuit et révise les programmes. Les experts et les enseignants des municipalités jouent également un rôle important dans la révision des programmes et la mise en œuvre des activités.Des comités techniques spécialisés ont été formés pour préparer les programmes d'étudesécoles secondaires techniques et professionnelles nouvellement créées. Il s'agissait de commissions pour : préparer des programmes de formation : écrire des manuels; réviser l'éducation et composants linguistiques; et l'évaluation et l'élaboration de programmes

D'études et de formation programmes.Les objectifs du nouveau programme comprennent est d'inculquer à l'élève le sens d'estime de soi et de confiance en son identité arabe et islamique, et renforcer sa capacité à communiquer activement avec d'autres civilisations .L'école et son cursus à son environnement immédiat, ainsi qu'à son environnement national environnements régionaux et internationaux. L'importance de l'enseignement technique et professionnel.Les méthodes d'enseignement et d'apprentissage encouragées dans le nouveau programme forme les apprenants à acquérir les compétences dont ils auront besoin et enseigne des compétences scientifiques, professionnelles, sociales et culturelles, plutôt quel'accent plus traditionnel sur la mémorisation.

L'enseignement supérieur en Libye comprend trois grandes sections : l'enseignement universitaire, d'une durée de quatre à sept ans ; l'enseignement professionnel et technique universitaire, d'une durée de troisà cinq ans ; et des études supérieures. L'enseignement universitaire comprend une large gamme de domaines d'études, tels que les sciences fondamentales, les sciences humaines, les langues et la littérature, l'ingénierie, les sciences industrielles, médicales et agricoles, l'économie et le commerce, études environnementales, études islamiques et études de la civilisation internationale. Avecréformes récentes, les facultés d'éducation ont été progressivement supprimées et remplacées par la formation des enseignants instituts supérieurs. Ces facultés d'enseignement universitaire ont été transformées en facultés d'arts, et les départements d'éducation, de psychologie et de sociologie ont tous été fusionnésau département des sciences du comportement. Concernant les contenus pédagogiques, de nombreuses matières de première année ont été unifiées et les professeurs d'université ont eu plus de liberté pour concevoir leurs cours.

En 1995/96, il y avait 160 000 étudiants inscrits dans les universités (dont40 % de femmes alors qu'elles n'étaient que 21 % en 1980/81) et 4 234 enseignants.

Environ 65 % des étudiants étaient inscrits dans des cours de littérature, d'arts et de sciences humaines, et seulement21,7 % dans les filières sciences fondamentales et sciences de l'ingénieur. En 2002/03, il y avait 222 976étudiants inscrits et 6 214 enseignants. Depuis 1990, les universités libyennes ont changé leur condition d'admission

Toutes les universités exigent qu'un étudiant ait obtenu un minimum de65% pour être admis dans n'importe quelle faculté. Certaines facultés, comme la médecine et le génie, exigent des notes d'admission quidépasser 75 % (c'est-à-dire une moyenne « très bon » ou « excellent »). Les étudiants qui ont une moyennemoins de 65% sont admis dans les instituts supérieurs et la formation professionnellecentres.

En 1998/99, il y avait soixante-dix-neuf instituts et centres professionnels supérieurs. Dans les facultés et instituts supérieurs qui adoptent le système semestriel, l'enseignant est entièrement responsable de la notation de l'élève. Habituellement, ces notes sont calculéespar des tests réguliers et finaux. Dans les facultés et instituts supérieurs qui adoptent lesystème d'année académique, les notes de travail de l'année sont divisées en activités scientifiques, des articles de recherche, des projets de terrain et des tests réguliers. En 2004, les universités existantes ont été réorganisées en 10 principales universités publiques universités, en plus de trois universités à caractère particulier (telles que l'Open Université).

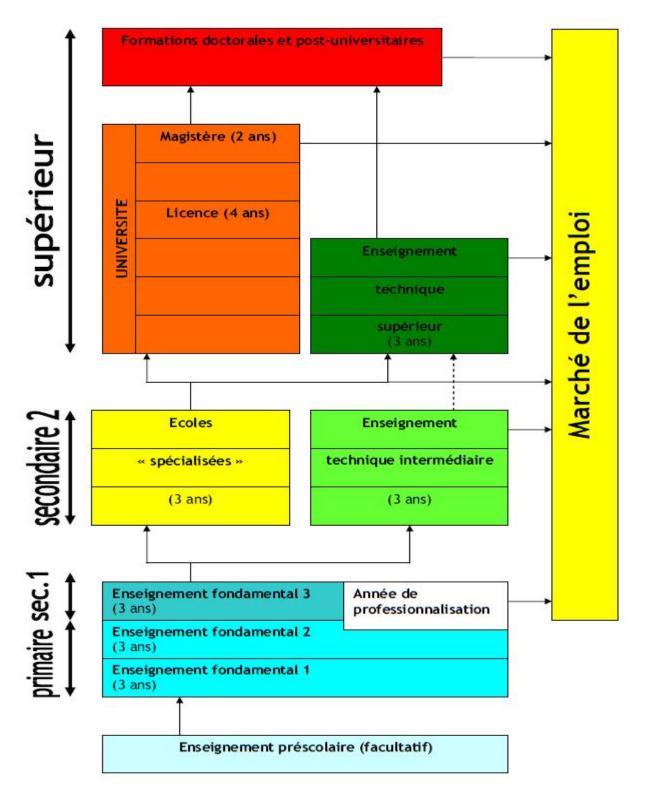


Figure 1 : Schéma du système éducatif libyen

Conclusion

A la fin de ce parcours d'études, je souhaite faire une synthèse deséléments qui me semble centraux qui ont constitué ma réflexion. Le cadre historique, sociolinguistique de la Libyeont connu diverschangements ces dernières années. Depuis les années 80, nous assistons à unerégression de la qualité de l'enseignement et des performances des institutions qui responsables. On pourrait se contenter d'attribuer cette situation à l'instabilité en Libye. Il devient urgent d'analyser et d'étudierla situation pour enfin trouver les éléments influents actionnent le changement. Parmi ces éléments, le milieu universitaire, manque d'un consensus commun sur leur fonctionnement, et sur leurs modalités d'enseignement. En dépit de cette hétérogénéité de fonctionnement. Ce qui rassemble les universités, c'est le cursus et la communauté apprenante.

malgré la volonté des enseignants de changer les chosessur le terrain, il s'avère qu'il est difficile. Le contexte socio-économique, géopolitique et historique du pays m'a permis de comprendre, sur le plan de l'enseignement/apprentissage un certain nombre d'éléments très importants. Plus quejamais la Libye, a besoin réforme car l'instabilité constantedans le système éducatif libyen. Une politique linguistique instable et seuls les universités libyennes peuvent maintenir le contact avec le système scolaire. La personnalité collective des étudiants capables de coexister dans un nouveau cadre social avec une préparation linguistique et culturelle pour développer leur esprit d'adaptation et renforcer la confiance en soi. Mais nous sommes optimistes quant aux progrès de l'enseignement supérieur grâce aux récentes réformes.

Références bibliographiques

- 1. www.ibe.unesco.org
- 2. www.loopsreserarch.org
- **3.** https://www.edutice.archives-ouvertes.fr/edutice-00000387/document
- **4.** Albert M.-C. & Souchon M. (2000). Les textes littéraires en classe de langue. Hachette.
- **5.** Al-Hasayisi M. (2016). Voyage au pays des Senoussia, à travers la Tripolitaine et les pays. Touareg. Hachette Live BNF
- **6.** Association de didactique du français langue étrangère. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLE international
- 7. www.monde-diplomatique.fr/1968/10/HALIM/28653
- **8.** Mohammed FarajDghaim, "Al Jami'a Al Libiya fi Eidi'a Al Khamseen: SafhaMushriqa fi tarikhLibia", *Al Jamei Magazine*, No. 10, Al-fateh 2005, Université Al Fateh
- **9.** https://www.acted.org/fr/des-projets-a-impact-rapide-favorisent-lacces-a-education-en- Libye
- **10.** Burgat, F. et Laronde, A., (2003). La Libye antique. Dans F. Burgat (dir.), La Libye
- 11. grec Libyè. (http://fr.wikipedia.org/wiki/Libye consulté le:15 /12 /2021).
- **12.** Miège, J.-L. (1968), L'impérialisme colonial de 1870 à nos jours, Paris: édition d'enseignement supérieur.
- **13.** Omaran Mohamed Burwais, Chronique d'une Pendaison Mémorable : Omar al-Mokhtar (Paris : L'Harmattan, 2007),
- 14. http://fr.wikipedia.org/wiki/Mouammar Kadhafi . consulté le 30/03/2022.
- **15.** MIÈGE, J.-L. (1968). L'impérialisme colonial de 1870 à nos jours. Paris : Éd.d'enseignement supérieur,
- **16.** MINISTERE FRANÇAIS DE L'EDUCATION (1998 :21).
- **17.** Bengailel, 1987 : 35.
- 18. A. MARTEL 1991:83
- **19.** Bureau of Statistics and CensusLibya,: 2006, Recensement général de la population, www.bsc.ly.
- **20.** Department of Census and Statistics, General population census of Libya, 1954 Report and tables, Tripoli, 1959,
- **21.** Rémi Pascal et François Moriconi-Ebrard, « Peuplement et urbanisation de la Libye : construction d'une information cartographique », Géoconfluences, avril 2020.
- **22.** http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-mediterranee-une-geographie-paradoxale/articles-scientifiques/demographie-libye

- **23.** François Moriconi-Ebrard, directeur de recherches CNRS ,Rémi Pascal, docteur en géographie Avignon Université
- **24.** Mohamed Hashem, Politiques d'enseignement en Libye..: de curriculum et de formation Université de Tripoli.Rémi Pascal et François Moriconi-Ebrard, « Peuplement et urbanisation de la Libye : construction d'une information cartographique », Géoconfluences, avril 2020.
- **25.** http://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-regionaux/la-mediterranee-une-geographie-paradoxale/articles-scientifiques/demographie-libye (accédé le 29 avril 2022)
- **26.** Moncef Djaziri, "Libye : Avancées Sociales, Régression Politique, Dissensions en Perspective," CETRI, site internet http://www.cetri.be/spip.php?article1470.
- **27.** World Data on Education: Sixth edition 2006-07 ibe-unesco (Libyan Arab Jamahiriya)
- **28.** Ministère de l'éducation et de l'enseignement (Organisation de l'enseignement), ler groupe, 1969.
- 29. le site du ministère de l'éduction (http://www.education-ly.com) 2007
- 30. http://loopsresearch.org
- **31.** Thèse de doctorate n science de l'éducation et de formation , présenté par Said Al Ghawiel , le29 Novembre, Université de Lille